2. La dénotation et la connotation

La dénotation (le sens dénoté) est le sens premier du mot. C'est le sens objectif du mot, tel qu-il est donné par le dictionnaire. Le sens dénoté est exploité surtout dans un texte qui présente des informations d'une façon neutre. Il s'agit des entrées dans le dictionnaire, guides touristiques, modes d'emploi, articles scientifiques, etc.

La connotation (le sens connoté) est le sens second du mot. C'est le sens variable, subjectif et suggéré. Ce sens dépend de l'individu et/ou du contexte. Le texte connotatif par excellence est le texte littéraire.

Exemple d'analyse

1. Quelles sont les dénotations et les connotations des mots en italique ?
2. Quel est le rapport entre la dénotation du mot et ses connotations ?

> Ajaccio, une ***petite ville blanche***, ***couchée*** au bord d'un admirable ***golfe*** qu'entourent partout de hautes ***montagnes***.
>
> Guy de Maupassant, *La main*

Réponses :

petite ville	dénotation	la ville dont la dimension est inférieure à la moyenne
	connotations	ville, où quasiment tout le monde se connaît ; univers très familier et rassurant, mais aussi la vulnérabilité.
ville blanche	dénotation	ville construite des matériaux qui sont naturellement blancs
	connotations	architecture méditerranéenne ; innocence, pureté ; mais aussi la pâleur (qui est probablement le résultat de la peur), le fantôme, la mort.
(ville) couchée	dénotation	être à l'horizontale
	connotations	le sommeil ; la paix, le calme, le silence ; mais aussi la mort
golfe	dénotation	bassin formé par la mer dans son avancée à l'intérieur des terres
	connotations	le calme et la protection (par rapport à la mer/à l'océan)

montagnes	dénotation	grande élévation du terrain
	connotations	protection – le mur qui entoure la petite ville, mais aussi enfermement le calme, mais aussi le danger

Les rapports : les éléments analysés contribuent à créer un univers qui est à la fois rassurant et familier, ainsi que dangereux et menaçant. Les mots choisis pour décrire l'endroit évoquent deux réalités opposées.

À noter : L'ambiguïté/l'hésitation est une condition nécessaire des textes fantastiques. On parle du fantastique dans les œuvres où des éléments non naturels ou non vraisemblables sont intégrés au récit. Ces éléments peuvent être interprétés comme naturels ou surnaturels, mais le lecteur doit hésiter entre les deux explications.

Exercices

1. Étudiez les deux exemples ci-dessous. Quelle est la dénotation du mot *forêt* ? Quelles sont les connotations du mot dans les deux contextes différents ?

> Parfois, sous une immense rafale, toute la ***forêt*** s'inclinait dans le même sens avec un gémissement de souffrance ; et le froid m'envahissait, malgré mon pas rapide et mon lourd vêtement.
>
> Guy de Maupassant, *La peur*

> Aucun bruit dans la ***forêt*** que le frémissement léger de la neige tombant sur les arbres.
>
> Guy de Maupassant, *Les prisonniers*

2. Quelles sont les connotations des mots en italique ? Quel est le rapport entre la dénotation du mot et ses connotations ?

> Dans le parc aux ***arbres noueux***, aux ***allées charbonneuses***, Michel et Catherine se sont assis sur des ***chaises grêles et rouillées***. On entendait de loin les ***bruits assourdis*** de la ville. Le vent s'était tu. Il y avait des ***feuilles jaunes*** qui tombaient à intervalles presque réguliers, ***lourdes*** comme des sous qu'on aurait jetés dans un ***étang***.
>
> (Anne Hébert, *Les chambres de bois*)

> J'entre à pieds joints dans la ***tapisserie*** que j'ai cru voir se ***tisser*** en dehors de moi et pouvoir admirer un jour de l'extérieur. Rien n'est extérieur à rien. Jamais je ne pourrai me détacher de la ***fresque*** du ***monde***, sortir du ***cosmos*** pour le contempler avec distance et objectivité.
>
> (Antonine Maillet, *Chronique d'une sorcière de vent*)